

boue de la rue et ce doit être le mot *fange* qui se déguise sous les lettres *fa . . e . . .* On doit donc lire fange ou cendre.

“ Avant que tu sois fange ou cendre ! ”

s'écria triomphant Alfred qui n'aurait pas changé sa découverte pour celle de l'Amérique.

Nous fumes forcés d'avouer qu'il avait été plus perspicace que nous, et nous jurâmes de prendre notre revanche avec les deux vers suivants, qui nous paraissaient plus difficiles à trouver, puisque nous n'avions pas cette fois les deux rimes pour nous guider dans la voie du bon sens.

Nous étions à chercher depuis quelques minutes lorsque Jacques fit la réflexion suivante :

—“ L'auteur a dû songer que quelqu'un pourrait bien le ramasser, ce qui peut s'expliquer par le dernier mot du troisième vers qui finit par une terminaison de verbe indiquant le futur.”

“ Te trouvera . . . doit être le mot, dîmes-nous tous ensemble. Pas un cette fois ne pouvait se vanter d'être plus habile que les autres.

Jacques cependant réclama avec assez de raison l'avantage puisque sa réflexion nous avait mis sur la piste.

Il s'agissait maintenant de lui rendre des points en déchiffrant la première partie du vers. C'est alors que me vint à l'esprit une idée qui me donnait la clef du mystère ; c'est que l'auteur sans y croire sérieusement aurait soudain songé qu'un passant ramasserait peut-être ce billet et serait plus heureux que lui. Alors le troisième vers serait tout trouvé :

Un plus heureux te trouvera,

leur dis-je. Incrédules d'abord, ils s'assurèrent que les lettres manquantes s'adaptaient parfaitement aux espaces, et le troisième vers fut unanimement considéré comme acquis.

C'était notre troisième conquête, mais il nous en restait